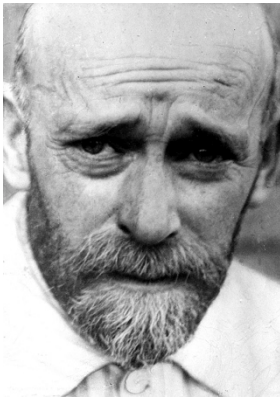


LA LETTRE

Association fondée en 1980

Vol. XXXVIII – N° 87 – mai 2018



21 juin 2018
Proclamation des lauréats du
Prix Janusz Korczak
de littérature jeunesse 2018
sur le thème « Le handicap »
à la salle Frank Martin
en présence des classes des écoles
primaires participantes
(voir p. 12)



Irena Sendlerowa en 1942

Le mot du Président **Le courage fait femme**

Le 12 mai 2008, à l'âge de 98 ans, s'est éteinte discrètement, dans un foyer pour personnes âgées de Varsovie, Irena Sendlerowa (ou Sendler si l'on préfère utiliser la version modernisée de son patronyme). Discrètement, parce que toute la vie de cette femme, par tempérament mais aussi par nécessité, fut marquée au sceau de la discrétion et même de la clandestinité puisqu'elle risqua sa vie, comme on le découvrira plus loin, pendant toute la Seconde Guerre mondiale, pour sauver des enfants juifs du ghetto de Varsovie. Discrète, certes, et modeste de surcroît, mais pas anonyme pour autant, son héroïsme ayant été reconnu en 1965 par le mémorial Yad Vashem et lui ayant valu peu de temps avant sa mort une nomination pour le Prix Nobel de la Paix soutenue par Shimon Peres alors président de l'Etat d'Israël, lequel lui rendit visite dans son foyer aux côtés du président polonais Lech Kaczynski.

Dix ans plus tard, nous avons pensé qu'il fallait célébrer sa mémoire et faire mieux connaître son action qui reste méconnue. Ce rappel et cet hommage sont d'autant plus importants que la poussée des mouvements nationalistes en Europe incite leurs dirigeants à promouvoir une relecture de l'histoire qui les affranchirait de toute responsabilité dans les événements qui ont conduit à la Shoah. Au point qu'une loi a été votée au Sénat polonais, en février dernier, prévoyant une peine de trois ans de prison contre les personnes ayant attribué « à la nation ou à l'Etat polonais (...) la responsabilité ou la coresponsabilité des crimes nazis commis par le IIIe Reich allemand ». S'il est vrai - et on lira à ce sujet avec intérêt l'analyse faite déjà en 2008 par Roland Baumann sur www.revuenouvelle.be/La-Pologne-retrouve-sa-memoire-juive - que la Pologne en tant que nation ne saurait porter la responsabilité collective de l'extermination des Juifs sur son territoire, laquelle fut le fait des occupants nazis, et s'il est vrai aussi, qu'à l'instar d'Irena Sendlerowa, il se trouva en Pologne des milliers de personnes courageuses qui tentèrent d'aider les Juifs persécutés, il n'en reste pas moins qu'un antisémitisme profondément incrusté dans la population facilita la réalisation du plan de solution finale par les nazis. C'est d'ailleurs du fait de cet antisémitisme prévalant dans toute la société polonaise que Korczak, plusieurs années avant l'invasion de la Pologne par l'armée du IIIe Reich, dut abandonner ses émissions à la radio polonaise ainsi que ses expertises auprès des tribunaux. Et c'est ce même antisémitisme qui conduisit, en 1941 au terrifiant pogrom de Jedwabne mais aussi, après la fin de la guerre, en 1946, au pogrom de Kielce et, bien plus tard, en 1968, sous régime communiste, aux purges antijuives conduites par Gomulka. Réécrire l'histoire n'effacera pas ces réalités.

Daniel Halpérin

Pour toi, Irena

*Pour toi, Irena,
ou dois-je dire Klara ? Jolanta ?
Irena Sendlerowa,*

Mystère des noms, des identités ...

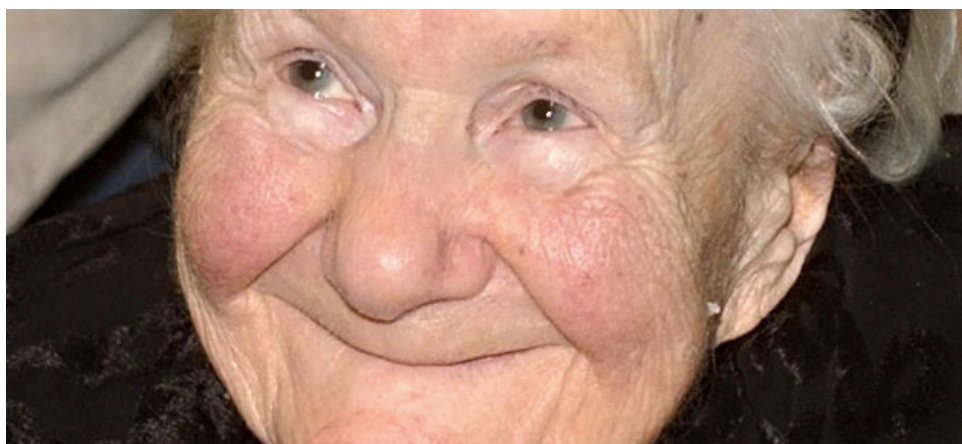
Un mariage - avant la guerre - avec celui qui te donnera son nom : Mietek Sendler¹, et un autre mariage avec Stefan, ton premier amour, qui partage le même idéal que toi : la résistance, la lutte contre l'injustice et l'infâmie.

Je t'imagine, espiègle et songeuse dans ton fauteuil. Tu as bientôt quatre-vingt-dix-huit ans.

Plongée dans ce monde d'hier, si amèrement rongée par la culpabilité. "Je continue d'avoir mauvaise conscience d'avoir fait si peu", diras-tu à ces jeunes filles venues du fond du Kansas pour te connaître, en 1999 ! Quatre lycéennes américaines, dans le cadre d'un travail d'histoire sur l'Holocauste, découvrent ton existence, écrivent et produisent une pièce documentaire : "*Life in a Jar*" (*La vie dans un bocal*)².

Toi, héroïne inconnue hors de Pologne et à peine reconnue dans ton pays par quelques historiens...

Je t'imagine, belle
femme
déterminée,
parlant à Stefan³,
ton complice qui
deviendra ton
deuxième mari :
"Ce n'est pas
parce que les
choses sont
difficiles que
nous n'osons
pas, c'est parce
que nous
n'osons pas
qu'elles sont difficiles"⁴.



Irena Sendlerowa en 2007, © Alik Keplicz, AP, SIPA et Le Point

Ce qui est difficile ? Ce qui est intolérable pour toi, jeune catholique romaine invoquant régulièrement la Vierge de Częstochowa ? C'est le sort réservé aux Juifs. Tu y es sensible depuis ta tendre enfance, avec ton père qui te rend attentive à l'injustice : "Lorsqu'une loi est inique, l'humanisme doit prendre le pas sur la loi"⁵. Ton père, médecin dans une banlieue ouvrière de Varsovie (Otwock), n'hésite pas à soigner les plus pauvres et aussi les Juifs. Ceux-ci ne l'oublieront pas. Et à la mort de ton père, (tu as sept ans), c'est le Kahal d'Otwock (le Conseil Juif) qui propose de prendre en charge tous les frais de ton éducation et de ta scolarité. Mais ta mère, Janina, refuse très dignement et vous partez à Varsovie.

¹ Mieczyslaw Sendler, avec lequel elle se re-maria (sic) après avoir divorcé de Stefan !

² Dans un bocal étaient conservés les noms des enfants sauvés et de leurs familles d'accueil.

³ Stefan Zgrzebnski, alias Adam Celniker

⁴ Gilbert Sinoué : *Irena Sendlerowa, Juste parmi les nations*. Ed. Don Quichotte, 2016, p. 107

⁵ G. Sinoué, op. cit., p. 32

Tes yeux bleus fatigués de vieille dame insoumise ne sont pas éteints: du fond de tes pupilles jaillit toujours cette lumière qui t'anima pendant toute ta vie, depuis ton plus jeune âge.

Comme cela a été le cas du jeune Janusz Korczak, c'est ton père Stanislaw Krzyzanowski qui te montre le chemin : il prend part à des actions sociales, il soigne "les patients les plus démunis qu'ils fussent catholiques ou juifs"⁶, il te montre le chemin de vie. Tu sais désormais que le monde est fait d'hommes bons et d'individus mauvais. C'est par leurs qualités que les êtres humains se distinguent et non par leur religion. Tu découvriras bien plus tard, dans les pires moments du ghetto de Varsovie, que rien n'est définitif, que les hommes peuvent changer et avoir un comportement digne même s'ils ont dû se compromettre avec les assassins.⁷

Tu as à peine sept ans (1917).

N'est-ce pas ton père, qui, rongé par le typhus, sur son lit de mort, te recommande "de sauver quelqu'un qui se noie sans tenir compte de sa religion ou de sa nationalité", de le sauver à tout prix, quel que soit le prix à payer ?...

Tu as sept ans, tu n'as plus de père mais tu auras appris le yiddish avec tes camarades de jeux juifs.

Plus tard, à l'université de Varsovie, c'est "le ghetto des bancs", cette sorte d'apartheid qui te choque : oui, les Juifs n'ont pas le droit de s'asseoir à n'importe quelle place... Tu y étudies le droit et la philologie. Et parce que tu prends la défense des Juifs, tu te vois interdire l'inscription aux examens... que tu ne passeras qu'en 1937.



Irena Sendlerowa, vers 1939

Très rapidement tu travailles au Bureau d'Action sociale, sous la direction de l'écrivain Jan Dobraczynski (censuré, ses ouvrages seront publiés après la guerre)⁸ qui t'appuiera dans toutes tes décisions, même lorsqu'il s'agira de falsifier des documents pour que des familles puissent avoir de quoi manger.

1939. Hitler envahit la Pologne et la misère la plus sordide s'abat sur toute la communauté juive condamnée à vivre enfermée dans le ghetto. Le ghetto de Varsovie - muré de toutes parts - contiendra une population d'un demi-million de personnes. "La population juive battue, foulée aux pieds, assassinée sans raison, vivait dans la peur permanente. Un seul châtiment, la mort, punissait le non respect des règles"⁹.

"Qui sauve une vie, sauve le monde entier", c'est ce que t'enseigne ton amie juive Ewa Rechtman qui travaille avec toi au Bureau d'Action sociale. Alors, tu essaieras de sauver plusieurs fois le monde.¹⁰ Tu réussis à retrouver Ewa, emmenée de force dans le ghetto où elle continue à

⁶ G. Sinoué, op. cit, p. 33

⁷ Sinoué raconte longuement comment un membre de la police juive "change de camp" et apporte une aide précieuse à Irena.

⁸ A partir de 1960, sont édités en France: *Les envahisseurs, Les Montagnes de la Nuit, Celui qui vint la Nuit.* (G. Sinoué, op. cit., p.34)

⁹ G. Sinoué, op. cit., p. 37

¹⁰ G. Sinoué, op. cit., p. 220

mener une action d'aide et d'assistance. Mais tu ne réussiras pas à la traîner hors de l'Umschlagplatz où elle a été chassée vers les trains de la déportation. Et pourtant, tu avais pris tous les risques pour y parvenir car "accepter les risques inévitables de la vie, c'est ce qui fait la noblesse de la condition humaine".¹¹

Dans le ghetto, "la misère était si grande que les gens mouraient de faim en pleine rue. Chaque jour, vers 4h ou 5h du matin, les entreprises de pompes funèbres ramassaient sur la chaussée une quinzaine de cadavres que les passants avaient recouverts de journaux lestés d'une pierre pour qu'ils ne s'envolent pas."¹²

Alors, tu décides de sauver les enfants. Et le premier, c'est la petite Ania, qui a à peine trois mois et que tu sauves à la demande de sa mère. En prenant des risques considérables - qui aide les Juifs risque la mort - malgré la Gestapo, les soldats allemands, la police juive, tu la confies à l'extérieur du ghetto à la mère supérieure d'un couvent de franciscains. Mais ce n'est pas évident pour Matylda Getter de garder ce bébé car à tout moment la Gestapo effectue des contrôles et peut exiger des certificats de baptême. Alors elle te demande de ne plus apporter d'enfants juifs. C'est mal te connaître : "Je trouverai un moyen, il y a toujours un moyen"¹³. C'est ton credo, partagé par ta mère et par Stefan, ton amour d'université que tu retrouves par hasard et qui te promet de t'aider ; Stefan fait partie d'un réseau de résistance, Zegota¹⁴, qui est une commission d'aide aux Juifs. Il te procure les premiers faux papiers. Zegota est en liaison avec le clergé, les couvents. Grâce à ce réseau, Irena, tu pourras sauver de nombreux enfants. Bien plus, Zegota a de l'argent provenant du gouvernement polonais en exil à Londres sous l'autorité du général Sikorski, argent qui permet de soudoyer ou de rétribuer les familles ou institutions accueillant des enfants.

Tu seras désormais Jolanta pour tous les membres du réseau.

Quelques repères biographiques

1910 : naissance le 15 février à Varsovie

1917 : mort de son père médecin (typhus)

1927 : études de droit et de philologie à Varsovie ; enseigne à Dom Sierot, orphelinat de Korczak

1937 : obtient enfin ses diplômes après avoir été empêchée de s'inscrire aux examens en raison de son soutien à des étudiants juifs

1942 : est Jolanta dans le réseau de résistance Zegota, et chef du département de l'enfance

1943 : arrestation, torturée par la Gestapo dans la prison de Pawiak, condamnée à mort mais sauvée in extremis par la résistance

1948-49 : emprisonnée et durement interrogée par la police communiste (perdra son enfant)

1965 : Juste parmi les Nations

2008 : meurt le 12 mai à 98 ans

Je te vois là-haut, veillant sur nous tous, du ciel où, "ange du ghetto de Varsovie", tu as rejoint les anges, et de la terre, où tu préservas et les noms et l'identité de tous ces enfants que tu as sauvés.

¹¹ Stanislaw Witkiewicz, *L'adieu à l'automne* cité par G. Sinoué, op. cit., p. 120

¹² G. Sinoué, op. cit., p. 40

¹³ G. Sinoué, op. cit., p.55

¹⁴ Zegota signifie "coup de poignard" ou "brûler". Selon d'autres sources, Zegota est en rapport avec le mot "Juifs".

Tu organises un réseau pour placer des enfants juifs dans des familles d'accueil polonaises. Mais tu veux qu'après la guerre, ces enfants puissent retrouver leurs vrais noms et leur véritable identité, leurs histoires personnelles et leurs familles. Tu imagines alors de noter sur des petits papiers et d'archiver minutieusement leurs noms et leurs nouvelles identités. Et c'est ainsi que tu conserves les noms et le passé de 2500 enfants juifs. Car tu as été "l'inspiration et le moteur de tout le réseau qui aura sauvé ces 2500 enfants juifs" avant la liquidation du ghetto en 1943.¹⁵

Avec Maria Palester et Adam Celniker alias Stefan Zgrzebnski, ton second mari, tu prends tous les risques, tu obtiens des laissez-passer, tu peux donc, sous prétexte de soigner des cas de typhus ou de tuberculose, entrer et sortir du ghetto. Et à tout prix sauver d'autres enfants, leur trouver des familles d'accueil, assurer leur avenir alors que leurs parents seront tous assassinés.

A partir de 1942, tu es employée au Comité d'Aide sociale de Varsovie. Tu réussis à faire sortir ces enfants du ghetto juif alors gardé nuit et jour par des soldats nazis. Rusant auprès des autorités, tu les fais passer par les caves, par les canalisations, dans des boîtes en carton, des valises, des sacs à dos, des taies d'oreiller, sous des ordures et même dans une boîte à outils.

Elzbieta Fikowska, présidente de l'Association des enfants de l'Holocauste de 2002 à 2006, raconte qu'à ton initiative, Irena, elle a été cachée dans une boîte en bois placée sur un chariot de briques et transportée hors du ghetto, alors qu'elle avait six mois.¹⁶

Mais je vois une lueur sombre dans ton regard. Oui, tu te sens coupable de ne pas en avoir sauvé davantage.

En 1965 - tu as 45 ans - tu es reconnue "Juste parmi les Nations" par le Mémorial de l'Holocauste à Yad Vashem.

Alors pourquoi t'a-t-on oubliée, enfermée dans les oubliettes de l'Histoire ?

Ton rôle durant la Seconde guerre mondiale reste largement méconnu jusqu'à la chute des communistes qui refusent que tu reçoives ton prix en Israël. Ce n'est qu'en 1983 - soit presque 20 ans plus tard, 40 ans après les faits ! - que tu peux faire le voyage. Un arbre à ton nom est aussi planté dans l'allée des Justes à Jérusalem et, en 1991, tu es nommée citoyenne d'honneur d'Israël.

Tu as assisté à tous les malheurs du ghetto, à l'insurrection, au courage tragique de Mordechai Anielewicz, le jeune chef juif des révoltés du ghetto. Tu as vu toutes les humiliations, les privations, les assassinats, la mort des enfants, les pleurs déchirants des mères te confiant leur enfant. Mais aussi des choses admirables : des groupes juifs de combat, des salles où l'on enseigne la médecine à la lueur d'une bougie...

Oui, tu te sens coupable car tu aurais peut-être pu en sauver davantage si quelqu'un ne t'avait pas trahie, et livré tes activités exemplaires à la barbarie de la Gestapo.

Tu es brutalement arrêtée le 20 octobre 1943, emmenée à la prison de Pawiak. Auparavant, tu auras eu la présence d'esprit de confier la liste des noms des enfants sauvés à une amie qui la mettra en lieu sûr. Tu es battue, tes jambes et pieds sont brisés mais tu ne parles pas. Car tu n'as qu'une seule pensée : protéger tes camarades, ne pas oublier les tâches à accomplir, les familles à aider et ton grand amour, Stefan.

Ton corps est torturé pendant des mois mais tout ton être reste héroïque ("Un héros est celui qui accepte de donner sa vie pour servir un idéal, (...) pour épargner la vie d'innocents"¹⁷). C'est

¹⁵ Deborah Dwork, historienne américaine (source : Wikipedia)

¹⁶ Wikipedia

¹⁷ Robert Badinter, Hommage pour le colonel Arnaud Beltrame (mars 2018)

pour ne pas trahir ton réseau, et pour continuer à protéger ces enfants que tu as délivrés de l'enfer et d'une mort certaine que tu t'es tue.

Finalement tu es condamnée à mort et emmenée afin d'être exécutée. Le réseau de résistance est bien présent et te sauve après avoir soudoyé un gardien qui te laisse t'enfuir. Ce sont toutes ces personnes extraordinaires, Trojan, Maria Palester, Stefan bien sûr et d'autres encore qui finissent par réussir à te sauver.

Tu rejoins ta mère au prix de douleurs atroces dans les membres mais tu es sauvée. Vous déménagez, tu changes d'identité. Tu deviens Klara Dabrowska. Avant sa mort, ta mère t'interdit de venir à son enterrement car tu es toujours recherchée par la Gestapo même si le gardien a noté ton exécution ! Tu continues à travailler pour Zegota, dans les bureaux du réseau.

La fameuse liste des noms des enfants que tu laissais dans un bocal sur la table de la cuisine,

Prix et distinctions obtenus par Irena Sendlerowa

1965 : Juste parmi les Nations (Yad Vashem)

1983 : arbre planté dans l'allée des Justes à Jérusalem

1991 : Citoyenne d'Honneur de l'Etat d'Israël

2003 : Ordre de l'Aigle Blanc, la plus haute distinction attribuée par le gouvernement polonais, et Prix Jan Karski pour sa bravoure et son courage

2007 : Distinction de l'Ordre du Sourire, attribuée chaque année à "des personnalités qui oeuvrent pour le bonheur et le sourire des enfants". Le gouvernement polonais propose sa candidature au prix Nobel de la Paix (obtenu cette année-là par Al Gore).

2009 : prix humanitaire Audrey Hepburn, remis à ceux qui ont aidé des enfants de manière exceptionnelle (à titre posthume)

cette liste confiée à une amie avant d'être emmenée, a été finalement enfouie sous un pommier d'un ami du réseau. Tu transmettras la liste des noms et des familles d'accueil à Adolf Berman, président du Comité central des Juifs de Pologne.

Le 17 janvier 1945, l'Armée rouge du général Joukov entre dans Varsovie en ruines. La population est affamée. Tu continues à aider partout où c'est possible. Tu viens en aide aux orphelins, tu crées des maisons d'enfants. Tu viens en aide aux personnes âgées et tu crées des maisons de retraite. Mais surtout, tu ne parles à personne de ce que tu as fait. Pour toi, c'était normal. Il a fallu attendre 45 ans pour redonner vie à ton œuvre extraordinaire, grâce à des jeunes filles d'un autre monde, et grâce à une pièce de théâtre, "La vie dans un bocal".

*Magique Irena Sendlerowa, tu as sauvé deux mille cinq cents mondes, avec tes amis, tu es la bonne conscience de la Pologne, "une des grandes héroïnes polonaises de la seconde guerre mondiale"*¹⁸.

"J'appelle tous les gens de bonne volonté à l'amour, la tolérance et la paix, pas seulement en temps de guerre mais aussi en temps de paix". Voilà ton message, lu par Elzbieta Fikowska lors d'une cérémonie en ton honneur à laquelle tu ne pus assister à cause de ta grande faiblesse.

Tu n'as pas obtenu le prix Nobel de la paix¹⁹ mais puisse ton souvenir demeurer vivant à travers les générations car tu as servi la cause de toute l'humanité.

Sarabella Benamran-Wajnberg

¹⁸ Thomas Hammarberg, Commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe

¹⁹ Demandé par le Parlement polonais, obtenu par Al Gore.

A PROPOS D'IRENA SENDLEROWA : UNE BIBLIO-/FILMOGRAPHIE SUCCINCTE

réunie par Lydia Waleryczak

Livres



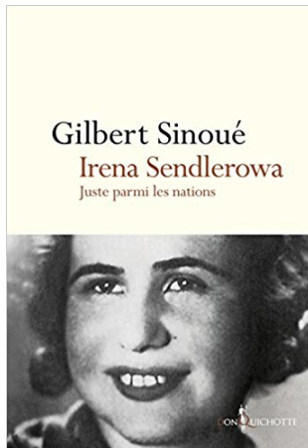
Irena Sendlerowa, la mère des enfants de l'Holocauste.

Anna Mieszkowska (trad. Bogusława Filipowicz), éd. Rocher, 2012 (304 pages).

Héroïne polonaise, Irena Sendlerowa a sauvé deux mille cinq cents enfants juifs du ghetto de Varsovie, soit deux fois plus que l'homme d'affaires Oskar Schindler, immortalisé par le film de Steven Spielberg. Avec ce livre, nous la suivons dans des courses haletantes et mille subterfuges, des rues tragiques du ghetto aux prisons de la gestapo, pour sauver «ses» enfants et tant d'autres... Sa parole limpide nous dévoile une galerie de portraits saisissants de courage et d'humanité, parcelles de vie parfois anonymes, trop brèves souvent. Ce livre est un hommage à ceux qui donnèrent leur vie pour sauver des milliers d'autres. Au-delà, nous découvrons la formidable organisation

polonaise clandestine que fut *Zegota*, la commission d'aide aux Juifs. Une biographie inédite, le cœur d'une femme témoignant que le courage, le don de soi et l'espérance, au cœur de la nuit, peuvent être sans limites.

Anna Mieszkowska, née à Varsovie en 1958, est documentaliste, travaille aux Archives de l'Académie des Sciences Polonaise (PAN) à Varsovie. Elle est l'auteur de nombreuses biographies. Les droits pour son livre sur la vie et l'oeuvre incomparable d'Irena Sendlerowa ont été acquis par l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, Israël, la Tchéquie et les États-Unis.



Irena Sendlerowa. Juste parmi les nations.

Gilbert Sinoué, éd. Don Quichotte, 2016 (304 pages).

"Il flottait une odeur d'encens et de cire dans la pièce. Derrière sœur Getter, un christ crucifié semblait attentif.

– Irena... Ce que vous me demandez là est incroyablement dangereux, car il ne s'agit pas uniquement de ma personne. Si la police découvrait que nous hébergeons des juifs, les conséquences seraient tragiques pour le couvent.

– Je comprends ma sœur, mais dans le cas de la petite Ania, qui pourrait savoir qu'elle est juive sinon vous et moi ? Elle...

– Bien entendu, interrompt la religieuse, mais en cas de contrôle, on me réclamera son acte de baptême et si demain vous récidiviez avec un

enfant plus âgé, cet enfant s'exprimerait sans doute en yiddish. Ce ne serait plus seulement vous et moi qui connaîtrions ses origines, mais l'enfant lui-même ! Comment lui demander de se taire ? De ne pas se trahir ! Vous imaginez...

Irena hocha la tête. Que répondre ? "

Écrivain, scénariste et dialoguiste, **Gilbert Sinoué** est l'auteur de nombreux romans salués par la critique, parmi lesquels *Le Livre de Saphir* (Prix des Libraires) et *L'Enfant de Bruges*.



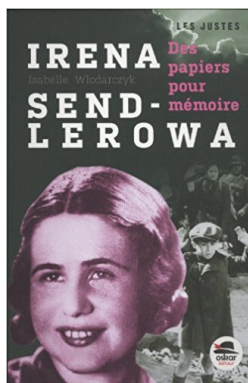
La Vie en bocal, le projet Irena Sendler

Jack Mayer (trad. Lucie Delplanque), ZDL éditions, 2015, 528

En 1999, trois lycéennes du Kansas participent à un concours d'histoire. À la recherche d'un sujet, elles apprennent l'existence d'Irena Sendler, une Polonaise qui aurait sauvé au péril de sa vie 2500 enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale... Les jeunes filles décident d'en faire le sujet d'une pièce de théâtre : *La vie en bocal*. En 1939, Irena Sendler, assistante sociale pour la Ville de Varsovie, se trouve confrontée aux souffrances de toute une population, et particulièrement des Juifs. Elle contourne les interdits pour leur venir en aide. Grâce à son réseau clandestin, de nombreux enfants juifs s'évaderont du ghetto, échappant ainsi à la déportation et la mort à Treblinka. Les enfants reçoivent une nouvelle identité catholique, mais Irena conserve précieusement leur véritable nom, afin qu'il ne soit pas oublié. Les listes sont cachées dans des bocaux en verre enterrés dans le jardin d'une complice...

Jack Mayer est pédiatre et écrivain. Il a exercé à Enosburg Falls (Vermont), avant de fonder un service de pédiatrie à Middlebury, le Rainbow Pediatrics, où il travaille encore aujourd'hui. Tout au long de sa carrière il n'a cessé d'écrire nouvelles, poèmes et essais. Sorti en 2010, son roman *La Vie en Bocal* a reçu plusieurs prix littéraires américains. Il a été traduit en plusieurs langues.

Editions jeunesse



Irena Sendlerowa. Des papiers pour mémoire.

Isabelle Włodarczyk, éd. OSKAR, 2013, 112 pages.

Tranche d'âge : 9-11 ans

Dès l'occupation de la Pologne par les nazis, Irena Sendlerowa profite de son travail au Bureau d'Aide Sociale de Varsovie pour mettre à l'abri des centaines d'enfants juifs. A partir de 1942 elle dirige le réseau clandestin qui organise leur fuite du ghetto de Varsovie, et leur hébergement dans des familles de la banlieue. Le 20 octobre 1943 elle est arrêtée par la Gestapo. Malgré les tortures qui laissent infirme, elle n'avoue rien sur son réseau. Elle est condamnée à mort, mais ses camarades réussissent à la sauver.

Isabelle Włodarczyk vit dans l'Hérault. Agrégée de lettres, elle a enseigné le théâtre et le français à Montpellier. Aujourd'hui, elle se consacre pleinement au travail d'écriture pour les enfants. Chez Oskar, elle a publié *La petite disparue*, *L'arbre aux fruits amers* et avec *Christine Richard*, *Histoires de monstres pour réfléchir* et *Des pirates et corsaires pour réfléchir*.



Les enfants d'Irena Sendlerowa

Catherine Le Quellenec et Antoine Rozon (illustr.) Ed. Oskar

Jeunesse, 2009, 65 pages.

Tranche d'âge : 8 à 10 ans.

De nos jours, en Pologne, trois enfants, Anna, Arthur et Sacha trouvent, dissimulée dans une bouteille, une liste de noms, de prénoms et de dates. Soucieux d'en connaître la signification, ils mènent une enquête avec l'aide de leur institutrice. Tous les quatre se retrouvent alors plongés dans une des périodes les plus sombres de notre histoire, au cœur du ghetto de Varsovie et sur les traces d'Irena Sendlerowa.

Catherine Le Quellenec vit à Paris. Elle enseigne à l'École Louis Pasteur, à Clichy (Hauts-de-Seine). Elle a réalisé plusieurs titres de la collection « Les dossiers pédagogiques d'Oskar ». Elle souhaite donner l'envie aux enfants et aux adolescents d'approfondir les thèmes traités dans ce roman à l'aide d'un dossier pédagogique qui est également disponible.



Irena

Scénario : Séverine Tréfouël, Jean-David Morvan / Dessinateur : David Evrard, Ed. Glénat, 2017-18 (Tome 1 : Le Ghetto ; Tome 2 : Les Justes ; Tome 3 : Varsovie).

1940, l'armée nazie a envahi la Pologne. À Varsovie, les Juifs ont été parqués dans le ghetto. Quiconque tente de s'en échapper est abattu sans sommation ; les seuls qui peuvent y entrer sont les membres du département d'aide sociale. Parmi eux, Irena vient tous les jours apporter soutien à ceux qui sont enfermés dans cet enfer et qui souffrent de maladies et de malnutrition. Irena est un modèle de courage : elle n'hésite pas à tenir tête aux gardiens, à faire toujours plus que ce qu'autorise l'occupant nazi. Le jour où, sur son lit de mort, une jeune mère lui confie la vie de son fils, Irena se met en tête de sortir clandestinement les orphelins du ghetto. Pour que l'innocence soit épargnée de la barbarie, elle doit être prête à risquer sa vie.

*C'est en lisant par hasard un article sur elle que **Jean-David Morvan** a eu le déclic : sa vie devait être racontée. Avec **Séverine Tréfouël** et **David Evrard**, il retrace en trois albums le combat de cette « mère des enfants de l'Holocauste ». Porté par un dessin d'une grande sensibilité, Irena réussit le tour de force de parler sans lourdeur d'un sujet fort, poignant et profondément actuel.*

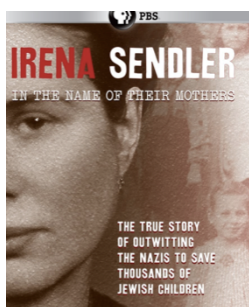
Films



Irena Sendler, une histoire vraie

Film USA de John Kent Harrison, avec Anna Paquin, Marcia Gay Harden, Goran Visnjic (Titre original : *The Courageous Heart of Irena Sendler*). Sorti en 2009 (2011 en DVD) - 1h 35.

Nominé meilleur téléfilm à la 14^e cérémonie des Satellite Awards, pour la meilleure actrice (Anna Paquin) dans une mini-série ou un téléfilm, à la 67^e cérémonie des Golden Globes, et pour la meilleure actrice (Marcia Gay Harden) dans un second rôle, à la 61^e cérémonie des Primetime Emmy Awards.



Irena Sendler: In the Name of Their Mothers

Documentaire USA de Mary Skinner, sorti en 2011 - 60 minutes.

Documentaire bien réalisé, très dur et émouvant. S'inscrit dans un cycle présentant des portraits de femmes-héroïnes durant la guerre. Dans ce volet, on évoque aussi Korczak et des femmes qui ont participé activement au sauvetage d'enfants, aux côtés d'Irena Sendler. Y témoignent des enfants sauvés du ghetto et Irena Sendler elle-même, âgée de 95 ans. Existe en anglais et en polonais seulement.

En librairie



Un nôtre pays

Claire Audhuy et Suzy Vergez (illustratrice), Editions Rodéo d'âme, 2018, 36 p. ISBN 979-10-91045-06-3

120 jours à Hénin-Beaumont

Claire Audhuy, Editions Rodéo d'âme, 2018, 96 p. ISBN 979-10-91045-07-0

Afin de réduire les inégalités d'accès à l'art et à la culture, plusieurs organismes du nord de la France se sont engagés depuis quelques années dans la mise en œuvre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA). Sous ce contrat, des artistes sont invités à effectuer une « résidence-mission » pendant quatre mois au cours desquels ils sont amenés à réaliser des actions qui peuvent revêtir des formes très différentes : rencontres, expérimentations, participations au processus de création, performances de groupe, etc.). Ces actions, appelées gestes artistiques, sont le fruit de rencontres entre l'artiste et les acteurs du territoire de l'agglomération. Menés à l'échelle d'une communauté éducative, ces gestes artistiques ont lieu en temps scolaire mais aussi hors temps scolaire, dans les différents lieux de vie des jeunes. Chargée voilà un an d'une telle résidence-mission dans l'agglomération de Henin-Beaumont, fief du Front National, notre amie Claire Audhuy en est revenue avec, outre une forte expérience humaine, deux magnifiques livres : **Un nôtre pays**, illustré par Suzy Vergez, et **120 jours à Hénin-Beaumont**. **Un nôtre pays**, est un récit poétique imaginé pour les petits afin d'évoquer le sujet douloureux de la guerre et de l'exil. « *P'tit bonhomme vient d'apprendre que c'est la guerre chez lui. Maman coquelicot n'arrête pas de pleurer. Il va falloir quitter la maison et partir pour un nôtre pays. C'est le début d'un long voyage.* »



Quant à **120 jours à Hénin-Beaumont**, c'est le partage de cette expérience vécue au cœur d'une commune qui se rêve "sans migrants", où Claire Audhuy a dû faire face à la méfiance et parfois même à la haine et aux menaces, tout en découvrant avec ses jeunes élèves un sentiment de fraternité et la vision d'une citoyenneté ouverte. Elle livre ici son regard décalé, dans un ouvrage documentaire, drôle et émouvant.

Zum Leben verpflichtet

Erfahrungen einer
Überlebenden der Schoah



Aufgenommen und niedergeschrieben
von Daniela Hersch-Tausky

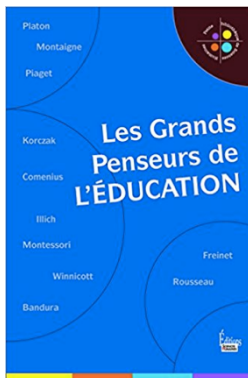
Zum Leben verpflichtet.

Erfahrungen einer Ueberlebenden der Schoah

Daniela Hersch-Tausky, Editions 1-2-buch.de, 2017, 84 p. ISBN 978-2-8399-2302-6

Un récit de vie recueilli auprès d'Eva, née en 1928 à Cracovie et qui parvint à survivre à la Shoah après s'être miraculeusement échappée du ghetto de Varsovie en 1942. Eva y évoque entre autres la belle figure de Korczak et raconte que sa mère fut le témoin visuel de la marche du Vieux Docteur, avec les enfants de son orphelinat, vers le train qui devait les amener à leur mort à Treblinka.

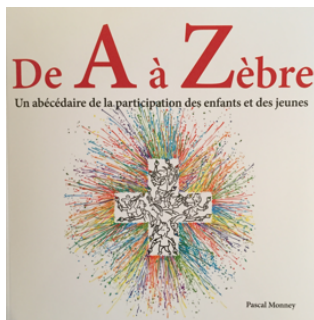
Les personnes qui voudraient commander ce petit livre (qui n'existe pour l'instant qu'en allemand) peuvent s'adresser à l'auteur par e-mail (danielahersch@gmail.com). Son prix est de 15.- broché ou de 25.- relié.



Les grands penseurs de l'éducation

Sous la direction de Martine Fournier, Ed. Sciences Humaines, 2018, 159 p. ISBN 978-2361064655

Depuis l'Antiquité, les grands penseurs de l'éducation sont loin d'avoir parlé d'une seule voix. De Platon à Confucius, de Montaigne à Winnicott, en passant par Korczak, Montessori, Dewey, Freinet, Rogers et tant d'autres, ce petit livre offre un panorama des penseurs de tous pays qui ont proposé une conception robuste de la manière d'éduquer. Et qui tous ont quelque chose à nous donner à penser sur les manières d'apprendre, de former, de transmettre et en définitive de forger les sociétés humaines.



De A à Zèbre. Un abécédaire de la participation des enfants et des jeunes

Pascal Monney et Jean Augagneur (illustrations), Ed. Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ), 44 p., 2018

Un joli petit opuscule où l'on trouve à la lettre K, bien sûr, Korczak. Mais aussi, à la lettre M, Pierre Maudet, ancien lauréat du Prix d'encouragement Janusz Korczak 1997 et, à la lettre Z, Jean Zermatten, un grand ami de notre Association. Bref, on sent en famille dans ce sympathique parcours éducatif sur la participation des enfants.

Voir et être vu : l'exposition

S'il en est encore temps, ne manquez pas cette belle exposition des portraits et témoignages réunis par **Isabelle Descombes** (directrice de l'Atelier Multimédia de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (UNIGE) et **Vijé Franchi** (ancienne professeure à la même faculté et psychologue d'enfants) auprès de 80 jeunes de Soweto. Ces jeunes, à la recherche de leurs droits, nous offrent un regard plein d'espoir sur le monde et sur eux-mêmes. Au Centre des Arts de l'Ecole internationale de Genève, jusqu'au 18 mai, 8h30-17h en semaine, 13h-18h samedi et dimanche.



On nous écrit



*Dear friends and colleagues,
March 26, 2018, a GREAT man passed away at the age of 107 (!!).
Prof. **Johan van Hulst** (photo) was a well known pedagogue and politician in Holland. He received in 1972 the Yad Vashem award for his amazing work during the deportation of the 120'000 Jews of Amsterdam. During that time he was director of the Teacher's Training Institute just opposite the Jewish Theatre ; the Nazis used this building as the Dutch Umschlagplatz wherefrom the Jewish families were sent to the East. The Pedagogical Institute, so close to the Jewish Theatre, was the place where more than 600 Jewish children were hidden and sent (a very risky and secret operation run mostly during the night) to safe places all over the country. It was Johan van*

Hulst who organised this rescue and shelter program.

But Prof. van Hulst was for me personally very important. During my studies at the Free University in Amsterdam, in the seventies, Van Hulst was the leading pedagogue of the Faculty of Pedagogy. For many years I attended his lessons. I'll never forget that morning when he told us about Janusz Korczak, for us an absolutely unknown pedagogue. After that lesson we were in shock. From then on Janusz Korczak changed my life, in my own family, but also later when I was a teacher myself. We commemorate a great humanistic man, a man of righteousness.

Theo Cappon, former Chairman of the Dutch Korczak Association

Prix Janusz Korczak de littérature jeunesse 2017-18

Cérémonie de proclamation des lauréats

Jeudi 21 juin 2018 de 9h30 à 10h45

Auditorium Frank Martin

(Aula du Collège de Genève)

Rue de la Vallée 3, 1204 Genève

Programme

- **Accueil par le Maître de cérémonie, M. Jean-Claude Berline**
- **Proclamation des résultats des votes de 3p-4p, 5p-6p et 7p-8p à l'aide de quiz musicaux**
- **Partage sur le thème de l'année : « Le handicap », par le Dr Marianne Caflisch, pédiatre**

Attention :

Le nombre de places étant limité, seules les personnes formellement inscrites auprès de notre secrétariat pourront être admises.

Condoléances

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès à Bâle de

Madame Lotti Kahn-Rhein

3 juillet 1928 – 20 avril 2018

**maman de Gérard Kahn, notre cher Ami et vice-Président
de l'Association suisse des amis du Dr Janusz Korczak**

Que sa mémoire soit bénie et que la lumière et la chaleur de son souvenir apportent consolation à ses proches.